

LE CARNET

CHAMBERY Avec l'association Le Granier

“Les familles de détenus”, sujet d'un colloque



Quelque 80 bénévoles ont participé. Photo Le DL/Guy JACQUEMARD

À l'initiative de l'association chambérienne Le Granier et de la Fédération régionale des associations de maisons d'accueil des familles et amis de détenus (Framafad), 80 bénévoles ou professionnels se sont retrouvés à Chambéry pour un colloque consacré aux familles et proches des détenus. Au cœur de la problématique : “pourquoi l'incarcération d'une personne représente-t-elle également une peine pour ses proches en sachant que ce sont surtout des hommes qui sont incarcérés ?” Pour les intervenants, il y a tout d'abord « un grand sentiment de culpabilité à mettre en parallèle d'une nécessaire réorganisation de la vie quotidienne dans tous les domaines »

Les travaux du matin ont aussi porté sur la situation carcérale. Avec Stéphane Scotto, directeur interrégional des services pénitentiaires pour une présentation de l'organisation de ses services et les priorités de son administration.

Maître Virginie Dubouchet, avocate au barreau de Chambéry, membre du Groupe action prison (GAP), a dressé l'historique des différentes lois et réglementations inhérentes au champ pénal et carcéral avant d'en souligner le hiatus entre une volonté affichée et la réalité des moyens dédiés.

Catherine Penas, médecin

hospitalier intervenant en détention, a présenté l'organisation des soins en prison avant de préciser que de nombreux détenus sont dans une situation de soins précaire.

Enfin, Pierre Cucheval, directeur de la maison d'arrêt de Chambéry a présenté la réalité de son établissement et surtout expliqué comment dans une prison vieille de presque 100 ans, il est possible de rester à l'écoute des détenus.

L'après-midi, consacré au thème de la journée “les familles de détenus”, a permis à Agnès Christophe, responsable régionale de l'administration pénitentiaire de présenter les Unités de vie familiale au cœur de certaines prisons.

Gérard Benoist, président de l'Uframa, a détaillé les résultats de l'enquête réalisée auprès des familles en attente de parloir. Caroline Touraut a commenté les conclusions de sa thèse en sociologie sur “les familles à l'épreuve de la prison”. Beaucoup d'échanges ont eu lieu tout au long de cette journée autour de l'idée que « les familles ne sont non seulement pas coupables mais que beaucoup endossent le rôle d'aidants pour l'incarcéré ».

Les communications de ce colloque seront disponibles sur le site de l'association legranier.com.